

Salon de beauté solidaire à Courteline



Un soin bénéfique au corps et à l'esprit. © (Photo Corinne Martin)

Corinne Martin, la socio-esthéticienne qui officie actuellement le vendredi après-midi à l'antenne sociale de Courteline, aime parler « d'atelier bien-être ». Certes, un salon de beauté dans une salle de réunion, ça fait moins rêver, mais Corinne y fait des miracles. Pourtant, tout est un peu bousculé par le contexte sanitaire, les soins prévus pour se dérouler en petits groupes étant actuellement proposés sur rendez-vous individuel.

Il en faudrait plus pour déstabiliser celle qui s'est tournée vers la socio-esthétique après trente-cinq ans de pratique en salon (et à partir de 2005 dans son propre institut en centre-ville). Envie de continuer à prodiguer des soins avec ses mains mais dans un autre cadre. Ce choix sera conforté après une orientation vers le Codes du CHU de Tours (cours d'esthétique à option humanitaire et sociale) dont elle ressortira avec un diplôme qui lui permet d'intervenir actuellement pour la Ligue contre le cancer, au Csapa de Tours (centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie), à la clinique de l'Alliance (en chimio-thérapie) et dans ce salon de beauté solidaire de Courteline. À la différence de l'esthétique, la socio-esthétique est un soin de support qui vise ici à restaurer la confiance en soi chez des personnes orientées par les travailleurs sociaux. Cette action, totalement gratuite pour les femmes, bénéficie d'un financement de la Fondation L'Oréal à la suite d'un appel à projets lancé par Courteline en 2020. Des

expériences ponctuelles d'intervention en socio-esthétique avaient déjà permis de mesurer la pertinence de ce type d'action pour le public féminin rencontré lors des ateliers Trajectoires de femmes vers l'emploi, Femmes habitantes et Café des mamans. Dans un lieu pourtant peu propice (salle de réunion), Corinne crée à chaque fois un petit cocon où musique de relaxation et odeurs vont permettre une évasion d'une heure, juste avant d'aller récupérer les enfants à l'école... Un temps pour soi pour pallier la perte d'identité, cela peut être la première étape à franchir vers une insertion sociale et professionnelle réussie.

Plus d'informations auprès de Sonia à l'accueil de l'antenne sociale Courteline au 02.47.37.99.94 (quelques places encore disponibles - priorité aux femmes du quartier en démarche d'insertion).